

colorchecker CLASSIC

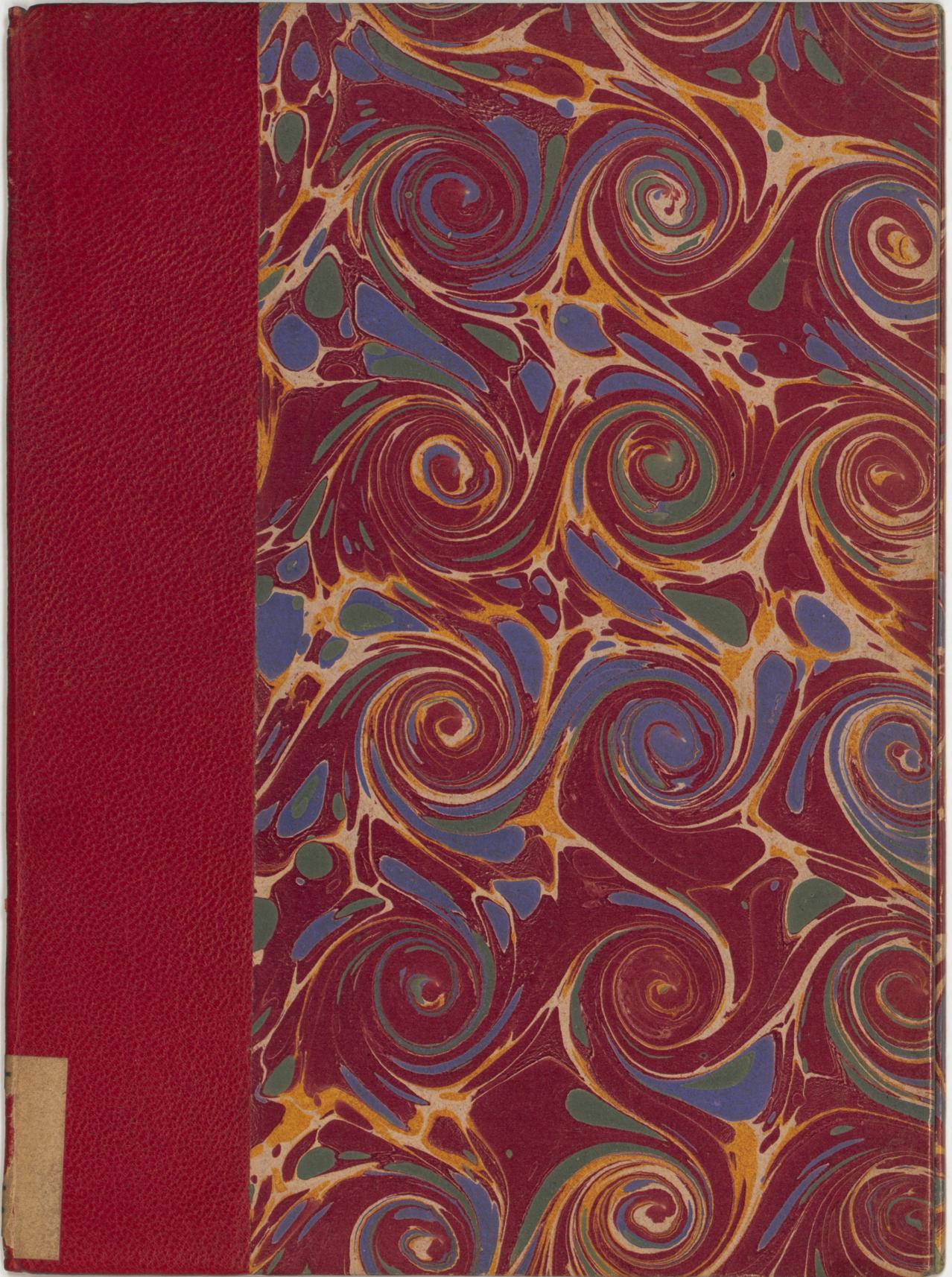


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

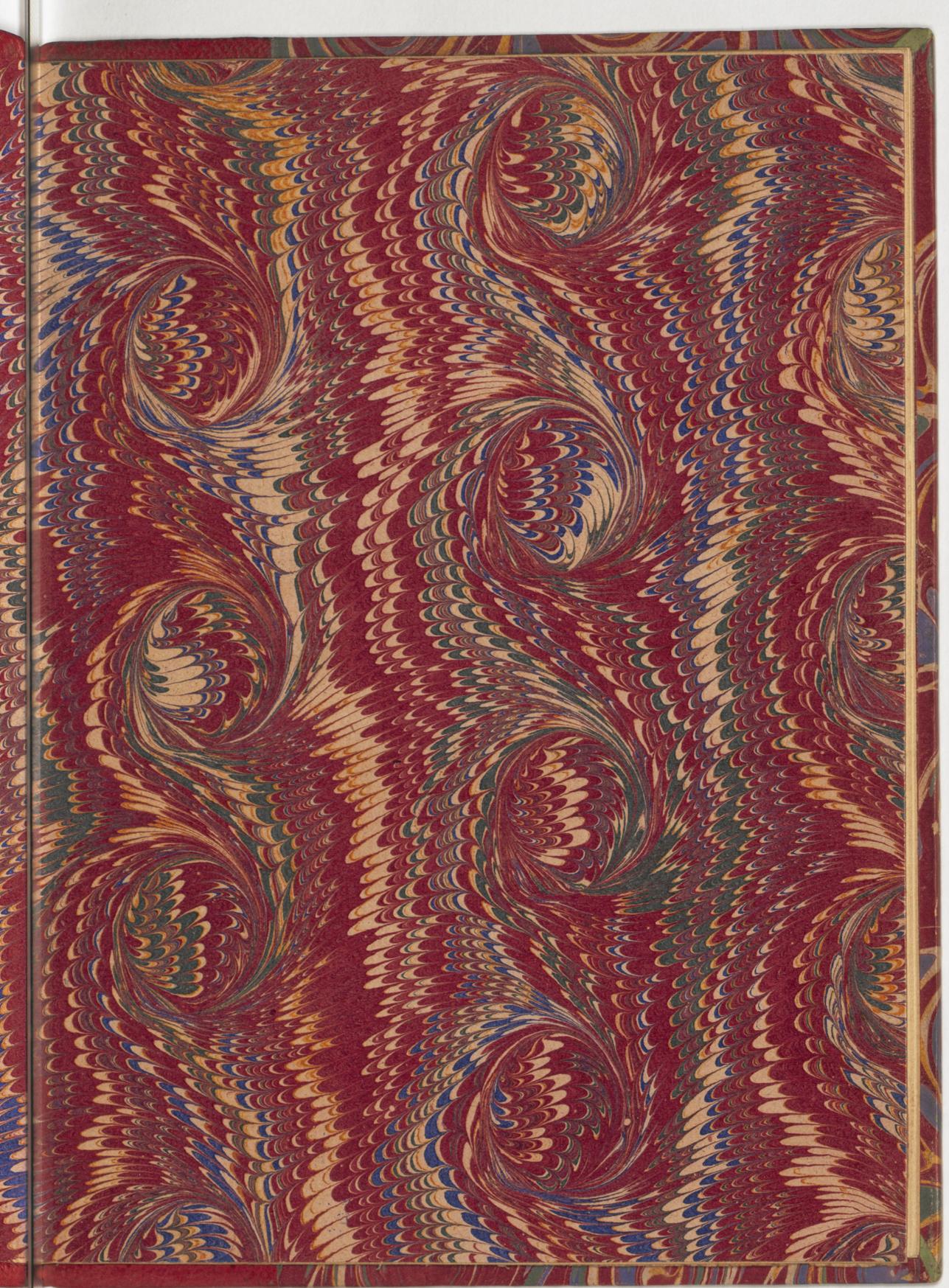
x-rite

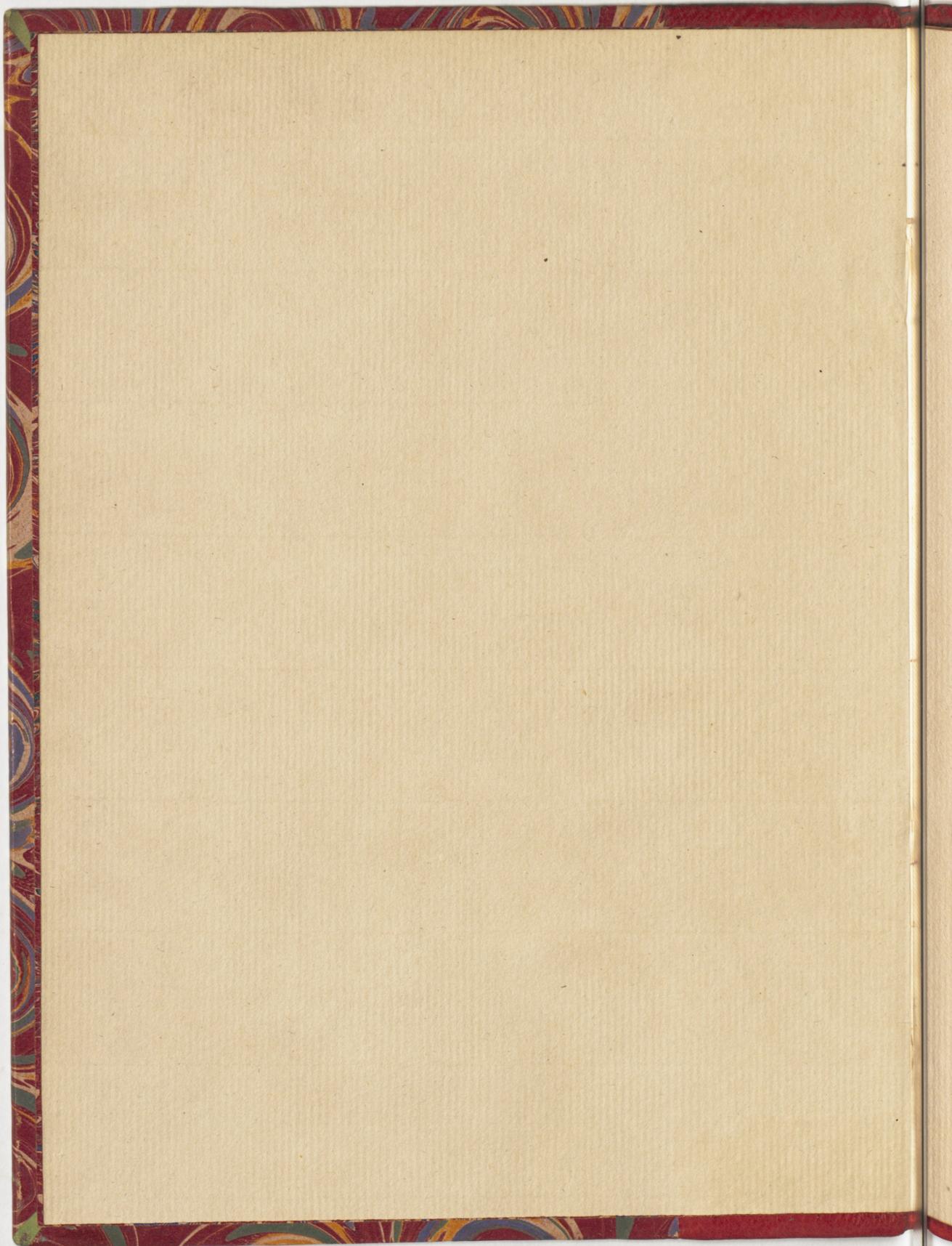
mm

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
LAWRENCE H. HARRIS
PRINCIPAL
1950
CHICAGO, ILL.





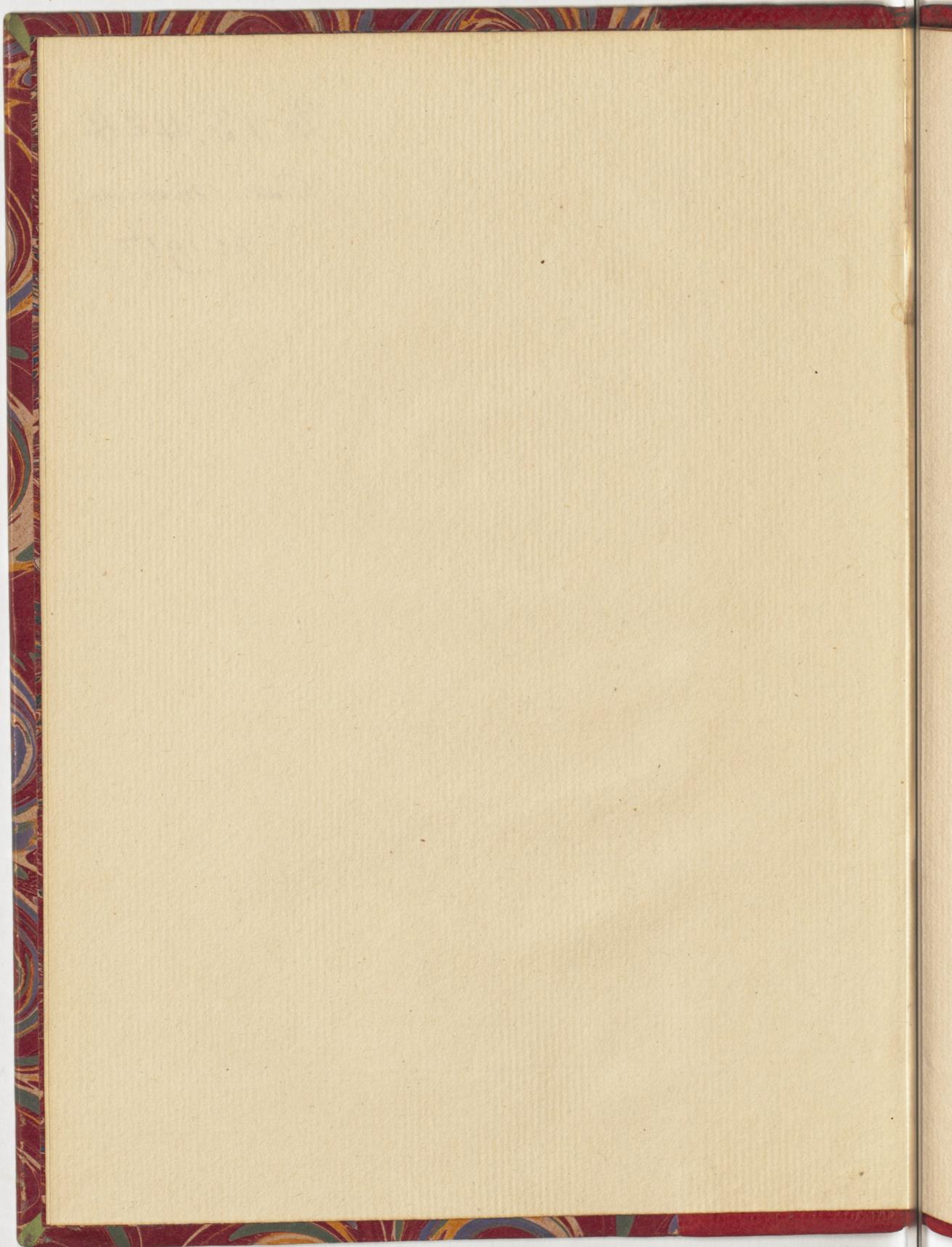




M. 13, 424.

Cat. Moreau,

n° 1917.



133

LETTRE
DE CONSOLATION

A MADAME LA

PRINCESSE

Sur l'emprisonnement de
Monsieur le Prince.



M. D C L.

92

1331

LETTRE

DE CONSOLATION

A MADAME LA

PRINCESSE

sur l'empriſonnement de
Monſieur le Prince.



M. D. C. L.



LETTRE DE CONSOLATION
à Madame la Princesse, sur l'emprison-
nement de Monsieur le Prince.

MADAME,

Je sçay qu'elle est vostre vertu,
& ie connois aussi l'affection
que vous avez pour moy : de sorte
Madame, que ie pense qu'elles sont toutes deux
égales, & partant ie ne sçay si ie dois louer la
premiere ou si ie dois donner des consolations
à la seconde dans l'estat ou ie me voy a present.
Il est vray, Madame, qu'il est bien different de
celuy ou ie me suis veu autrefois, lors que tou-
tes les bouches estoient occupées, aussi bien que
les plumes à parler & à tracer mes louanges.
Ceux qui ont vanté autrefois mes conquestes,
blasment a present mes actions, & l'on a étouf-
fé toutes mes victoires dans le silence pour s'en-
treenir à cette heure du malheur de ma prison.
Pour vous dire le vray ie pense, Madame, que
cette disgrâce vous a touchés au plus profond
du cœur, & que les discours qu'on seme à pre-

sent de moy, sont bien contraires aux Canti-
ques & aux Panegiriques qui celebrieroient mes
exploits de guerre. Pour lors i'estois le ieune
Alexandre, le Pompée, le Scipion, & le Cesar,
à cette heure que la chance est retournée, ie ne
suis plus que le perfide & le meschant, & tou-
te fois ie pense que ce sont la les termes les plus
de ceux qui vont auourd'huy a vos oreilles. Il
faut que ie vous confesse franchement, Madam-
me, que c'est le comble de mes mal-heurs, &
souuent ie m' imagine vous voir toutes en lar-
mes, d'autant que mon infortune vous est tres-
sensible, puis qu'il en est de nos deux cœurs
comme de deux Luths montez sur vn mesme
ton. Ouy, Madame, ie ne puis m'empescher
de vous le dire, c'est la le coup le plus rude que
ie pouuois receuoir en toute ma vie, puis que
mes disgraces vous affligent, & i'ay peur qu'on
ne vous mette au rang de la Niobé des Poëtes :
Ce qui n'est qu'une fable, & qu'un ieu d'esprit
de ces agreables inuenteurs de mensonges pou-
roit estre desormais vn suiet d'histoire verita-
ble. c'est ce qui augmente mes ennuis, & c'est
la la source des larmes que ie verse, lors que le
iour s'est retiré loing des yeux des mortels. Ha
Madame, que ne pouuez vous lire au fond de
mon cœur, & certes ma plume ne peut expri-
mer mes pensées qu'imparfaitement, vous y
verriez des veritez que ie ne puis esnoncer sur le
papier. Au reste, Madame croyez que i'ay bien
changé

5

de sentimens depuis que ie suis icy, & si par malheur mes actions passées vous ont donné quelque suiet de mescontentement; soyez assuree que ie veux prendre toute vne autre façon de viure. Ce changement est vn effect de la puissance diuine qui fait des prodiges quand il luy plaist; qui fait vn sainct d'vn impie & d'vn idollâtre. Le changement sa dextre toute puissante est sans doute vn des plus grands Miracles de nos iours, & il faut que ie confesse sans deguisement que l'auarice & l'ambition m'ont auéuglé. Je deuois me contenter de la gloire que i'auois acquise en mille occasions importantes, & ie pourrois me venter d'auoir égallé les actions illustres de tout ce que la France a eu de Heros autrefois. C'est le sentiment de tout le monde, & c'est vn eloge qui m'auroit esté donné par l'aneü de nos plus vains ennemis. Mais Madame, les plus grands hommes peuuent faillir l'antiquité nous fait cette leçon quand elle nous dit qu' Achille n'estoit vulnérable que par le talon. Cela veut dire que les demi Dieux ont des foiblesses aussi bien que le reste des hommes. Il est vray que i'auois ioint a la grandeur de ma reputation vn grand nombre de richesses dont le Roy mon Maistre, & la Reyne Regente m'auoient comblé. Mais il semble qu'il en est de mon cœur comme de ces abysses que l'on ne peut remplir, lors que ie considere son audité, qu'à present ie condanne ouy,

Madame, il faut que ie le dise, & que ie le declare hautement, a la gloire du Roy, que i'ay receu de sa Maiesté des biens faits qui vont bien au dela de tout ce que ie pourois pretendre par mes seruices. Vous le sçauetz, & c'est en cela que ie suis d'autant plus coupable, de sorte que ie ne puis donner de couleur pour desguiser mon crime. Vous le sçauetz (dis je) ie n'ay pu former de souhaits qui ne fussent criminels, apres tant de graces que i'ay receuës, & certes, Madame, si i'auois eu autant de prudence que vous, vous ne seriez pas obligée à verser des larmes ny moy dans la prison du Bois de Vincenne. Ce chatiment est bien rude pour vn humeur comme la mienne, & voila vne conioncture bien estrange pour vn ambitieux. Je vois bien que les supplices sont ordinairement proportionnez aux crimes, & que c'est par la chaisne & par la prison qu'on arreste le vol de ceux qui se veulent éleuer trop haut. Il en est souuent de l'ambition comme de la cangreine qu'il est impossible d'arracher sans couper la piece. Je deuois bien me souuenir de ce que dit vn bel esprit à ce suiet que plusieurs ont raison de viure contens, s'ils en auoient la connoissance. Il adiouste à cela vne belle pensée lors qu'il dit qu'Alexandre n'a point iouï du contentement d'auoir conquesté tout le monde, le temps qu'il a employé à faire percer la terre pour trouuer vn autre monde luy a osté le

7
bien de connoistre qu'il estoit le plus grand de toute la terre. Voila ma faute, & ie m'en repens, & l'on sçait que la seconde n'est pas moins honteuse pour moy. Les faux Dieux promettoient des champs elisées les richesses ne promettent rien lors que l'auaricieux arriue à la tombe elles ne sont point obligées de luy donner quelque chose ne luy ayant rien promis, il ne se peut plaindre d'elles les ayant adorées. Mais apres tout, Madame, ie vous coniure au nom de Dieu de vous consoler de mes disgraces, vous deuez opposer à ce malheur la force de vostre esprit. Il est bien vray que vous auez besoin de ramasser toute vostre vertu en cette rencontre qui m'est si funeste, & qui vous à couté bien des larmes. Quant à moy ie veux mettre en vfrage toute la force de mon cœur, & ie vous prie, d'en faire autant que moy, nous en auons besoin tous deux, & peut estre que le Ciel permettra, que le Roy touché de ma repentance changera mes destins, prions le pour ce sujet. J'attens vn mot de reponse de vostre part comme vn des plus grands biens qui me puisse arriuer au Bois de Vincenne.



